

Une Grammaire du Mattér

Lucien Cartier-Tilet

May 16, 2019

Contents

1	Introduction	3
1.1	Le nom de la langue	3
1.2	Démographie	4
1.3	Histoire	5
1.4	Affiliation générique	6
1.5	Système d'écriture	6
1.6	Situation sociolinguistique	7
1.6.1	Multilinguisme et contexte d'utilisation	7
1.6.2	Viabilité	7
1.6.3	Mots d'emprunt	7
1.7	Dialectes	7
2	Phonologie	9
2.1	Notes sur la transcription du Mattér	9
2.2	Inventaire phonétique	9
2.2.1	Consonnes	10
2.2.2	Voyelles	13
2.2.3	Diphthonges	14
2.3	Allophonie	15
2.4	Phonotaxes	16
2.4.1	Attaque	16
2.4.2	Coda	16
2.4.3	Inter-syllabe	17
2.5	Accentuation	17
2.6	Accents régionaux	18
2.7	Système d'écriture	20
2.8	Orthographe	21
3	Topologie morphologique	23
4	Classes de mots	25
4.1	Noms	25
4.1.1	Types de noms	25
4.1.2	Pronoms	25
4.2	Verbes	25
4.2.1	Infinitif	25
4.2.2	Nominalisation	25
4.3	Adjectifs	25
4.4	Adverbes	25

5	Ordre des constituants basiques	26
5.1	Clauses principales	26
5.2	Phrase prépositionnelles	26
5.3	Phrases nominales	26
5.3.1	Modificateurs	26
5.3.2	Constructions génitives	26
5.3.3	Clauses relatives	26
5.4	Phrases verbales	26
5.5	Comparatifs	26
5.6	Résumé	26
6	Prédicats nominaux	27
7	Phrases existentielles, locationnelles et possessives	28
8	Expression des relations grammaticales	29
8.1	Déclinaison – Noms	29
8.2	Déclinaison — Pronoms	29
8.3	Accord des verbes	29
8.4	Accord des adjectifs	29
9	Temps, aspects et modes	30
9.1	Temps	30
9.2	Aspect	30
9.3	Modaux auxiliaires	30
9.4	Causatif	30
9.4.1	Causatif lexical	30
9.4.2	Causatif analytique	30
9.5	Passif	30
9.6	Réflexif	30
9.7	Réciproque	30
9.8	Questions	30
9.8.1	Question absolue (oui/non)	30
9.8.2	Question relative	30
9.9	Impératif	30
10	Négation	31
11	Combinaison de clauses	32
11.1	Clauses relatives	32
11.2	Verbes en série	32
11.3	Clauses de complément	32
11.3.1	Compléments de stems basiques	32

11.3.2 Compléments < tél > et < piv >	32
11.4 Clauses adverbiales	32
11.5 Coordination	32
12 Structures marquées pragmatiquement	33
13 Glossaire	34
13.1 Actions physiques	34
13.2 Amour	34
13.3 Animaux	34
13.4 Art	35
13.4.1 Écriture	36
13.4.2 Visuel	36
13.4.3 Audio	36
13.5 Astronomie	36
13.6 Bâtiments	37
13.6.1 La ville	37
13.6.2 Les types de bâtiments	37
13.7 Commerce	37
13.8 Conflits	37
13.9 Conteneurs	37
13.10 Corps	37
13.11 Couleurs	38
13.12 Dimensions	38
13.12.1 Distance	38
13.12.2 Taille	38
13.12.3 Quantifieurs	38
13.13 Direction	38
13.14 Eau	38
13.15 Effort	38
13.16 Éléments	38
13.17 Émotions	39
13.18 Évaluation	39
13.19 Événements	39
13.20 Existence	39
13.21 Forme	39
13.22 Gouvernement	39
13.23 Grammaire	40
13.23.1 Articles définis	40
13.23.2 Déterminants démonstratifs	41
13.23.3 Outils interrogatifs	42
13.23.4 Conjonctions	43

13.23.5	Prépositions	43
13.23.6	Pronoms	43
13.24	Guerre	45
13.25	Légal	45
13.26	Lieux	45
13.26.1	Villes	45
13.27	Lumière	45
13.28	Mental	46
13.29	Mesures	46
13.30	Métaux	46
13.31	Mouvements	46
13.32	Nature	46
13.33	Nombres	47
13.33.1	Nombres cardinaux	47
13.34	Nourriture	47
13.35	Outils	48
13.36	Parenté	48
13.36.1	Famille	48
13.37	Parole	48
13.38	Péchés	49
13.39	Peuples	49
13.40	Physique	49
13.41	Possession	49
13.42	Religion	49
13.43	Savoir	49
13.44	Sensations	50
13.45	Sexe	50
13.46	Société	50
13.46.1	Relations sociales	50
13.47	Substances	51
13.48	Temps	51
13.48.1	Saisons	51
13.49	Travail	52
13.50	Végétaux	52
13.50.1	Fruits	52
13.51	Vêtements	52
13.52	Vie et santé	52
13.53	À trier	52

14 Annexes

53

Avant-propos

La redistribution ou vente de ce document sont strictement interdits. Ce document est protégé par la loi française sur le droit d'auteur et appartient entièrement et totalement à son auteur. Ce document est un document disponible gratuitement au format web et pdf sur mon site web¹. Si vous l'avez obtenu depuis une autre source, gratuitement ou non, merci de m'en faire part en me contactant via mes réseaux sociaux ou par mail que vous trouverez sur mon site principal². Aucune personne, morale ou physique, n'est à l'heure actuelle autorisée à redistribuer ces documents. Si vous êtes intéressés par une redistribution de ce document, je vous invite à rentrer en contact avec moi afin que l'on en discute.

Ce document traite d'une langue imaginaire que j'ai créé. Cependant, il sera rédigé comme s'il s'agissait de la première tentative de description de la langue par un linguiste la découvrant. Ainsi, si dans certains passages vous pouvez lire « mais plus d'études sur le sujet sont nécessaires » ou « cet aspect de la langue n'a pas encore été sujet à des analyses plus approfondies », comprenez par cela que je n'ai pas encore travaillé sur ou fini cette partie qui peut être sujet à des mises à jours dans le futur.

Dernière mise à jour le 16/05/19 à 14:22

1 Introduction

Le Mattér est une idéolangue (langue construite) humaine, inspirée par des langues nordiques, germaniques et latines. Elle bénéficie également de quelques inspirations des idéolangues elfiques de J.R.R. Tolkien, en particulier la phonétique du *Sindarin*. Brièvement, le Mattér est une langue principalement agglutinative à tendance majoritaire aux suffixes, avec comme exception les verbes qui ont une tendance principalement fusionnelle.

Cette langue est un projet à part de mon univers littéraire ; il ne s'agit que d'une langue jouet dont la seule utilité au-delà de mon propre plaisir sera dans le cadre de mes études d'informatique pour un projet de troisième année de licence en ingénierie des langues.

1.1 Le nom de la langue

Cette langue est appelée d'après le peuple parlant cette langue, le peuple *Matté*. Une fois le nom de ce peuple dérivé afin d'obtenir un adjectif, on obtient donc *mattér* qui est donc le nom de cette langue.

¹<https://langue.phundrak.fr>

²<https://phundrak.fr>

1.2 Démographie



Figure 1: Carte du XIX^{ème} siècle d'Éinlante

Le Mattér est parlé par un peuple imaginaire vivant sur une île également imaginaire nommée Éinlante (*terre solitaire*, *Einlant* en Mattér), peuplée vers la fin du IX^{ème} siècle par un peuple parlant le Vieux Nordique, partis probablement de la péninsule scandinave ou des jeunes colonies Islandaise par bateau. À l'instar de l'Islande, le peuple Matté s'y étant installé est devenu isolé, permettant une évolution unique de leur langue.

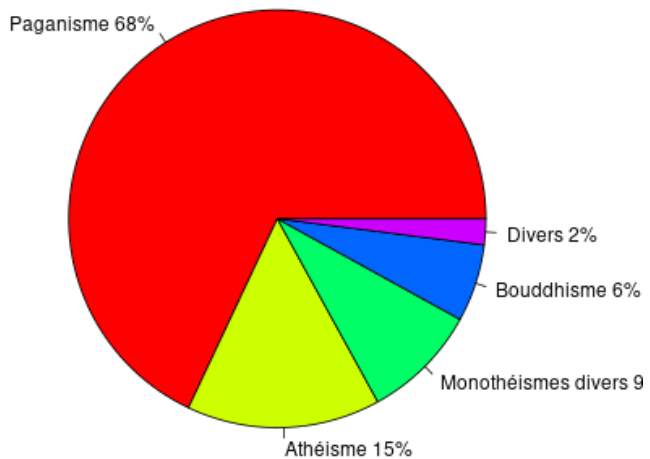
Initialement, l'Éinlante n'était peuplé que de quelques dizaines de milliers de Mattés, cependant leur population connaît une croissance importante à partir du XX^{ème} siècle avec une industrialisation et modernisation du pays jusqu'à atteindre au début du XXI^{ème} siècle 2.000.000 habitants.

L'Éinlante est une île de taille similaire à sa sœur, l'Islande, mais se situe plus au sud de cette dernière, accu sud-est du Groënland et à l'ouest de l'Écosse. Son centre se situe aux alentours des coordonnées 57°N 33°O. Ainsi, cette île bénéficie d'un climat plus clément que l'Islande et similaire à l'Écosse : un climat océanique tempéré mais froid, avec des vents fréquents. Cette île est également une île volcanique, née du rift du plancher atlantique.

Le peuple Matté est un peuple dont l'économie repose principalement sur la pêche et l'agriculture. Au XV^{ème} siècle, le pays commence à s'ouvrir avec l'extérieur, et des voies de commerce sont ouvertes avec les principaux pays marchands de cette époque. C'est à cette époque que le Christianisme est importé en Éinlante, puis un siècle plus tard l'Anglicanisme par le Royaume-Uni, cependant ces deux religions ne réussiront jamais

à véritablement s’implanter, la religion nordique païenne restant largement dominante jusqu’au XIX^{ème} siècle où un déclin rapide des diverses religions aura lieu. De nos jours, la population d’Éinlante est à environ 88% païenne, 5% athéiste, 4% de sa population suit une des religions monothéistes (principalement le Christianisme et l’Anglicanisme), 1% bouddhiste et 2% de la population suit des religions diverses (Hindouisme, Chamanisme,...).

Religions d’Éinlante



1.3 Histoire

Éinlante fût colonisée pour la première fois par des explorateurs scandinaves lors des grandes expéditions vikings. L’île fut découverte en 863, peut de temps après la découverte de l’Islande, et commença à être peuplée à partir de 882 sur la partie orientale de l’île avec la fondation de la ville de Hurfialthère (*Hyrfialþær*). Sa partie occidentale fut colonisée à partir de 884 lors de la fondation de la future capitale d’Éinlante, Dhébergette (*Ðeberget*).

1.4 Affiliation générique

Le Mattér est une langue Indo-européenne trouvant ses sources dans la famille des langues scandinaves (germaniques nordiques). Plus précisément, elle a directement évolué du Vieux Nordique parlé par les premiers colons d'Éinlante. Le Mattér a tout de même quelques traces latines, anglaises et françaises, plus récentes, s'étant intégrées à la langue à partir du début des échanges commerciaux entre Éinlante et les puissances européennes.

1.5 Système d'écriture

Du fait de son affiliation aux langues nordiques, le Mattér est une langue qui s'est d'abord gravée via l'utilisation de runes, que ce soit sur des pierres ou sur du bois. L'alphabet latin ne sera introduit que plus tard, vers le XV^{ème} siècle, où il sera pendant longtemps utilisé en parallèle aux runes. Généralement, les runes sont gardées pour les monuments et les documents officiels ainsi que pour une utilisation religieuse, tandis que l'alphabet latin se popularise parmi les marchands et tout échanges entre les *Mattés* et le monde extérieur. Ainsi, deux systèmes d'écriture co-existent. L'introduction de l'imprimerie participa également à une chute de l'utilisation quotidienne des runes, et seule une rapide intervention du gouvernement afin de créer des caractères d'imprimerie runiques a permis de préserver une utilisation relativement courante du système d'écriture traditionnel. Lors de l'avènement de l'informatique, l'utilisation des runes a drastiquement chuté parmi la population, lui préférant alors l'alphabet latin. Avec l'ajout des runes à l'Unicode 3.0, un effort considérable de la part du gouvernement s'est effectué afin de restaurer l'utilisation de celles-ci, mais en vingt ans la proportion d'utilisation des runes n'a pas beaucoup remonté, bien que la chute fut stoppée grâce à cette intervention.

Comme pour l'Islande, il existe une théorie comme quoi les premiers habitants de l'île n'auraient pas été réellement des scandinaves, mais plutôt des moines catholiques irlandais. Bien qu'ils n'aient laissé aucune trace d'un point de vue religieux, leur présence expliquerait l'existence et l'utilisation précoce de l'alphabet latin chez le peuple Matté comparé aux autres peuples nordiques, ainsi que la présence de caractères venant des îles britanniques, notamment le “g” insulaire “ǵ”, le wynn “ƿ” ou le yogh “ȝ”.

Plus d'informations seront données dans le chapitre dédié au système d'écriture Mattér (§2.7).

1.6 Situation sociolinguistique

1.6.1 Multilinguisme et contexte d'utilisation

Le Mattér est une langue encore très vivante parmi les Mattés, qui est parlée activement par tous les locuteurs natifs. Concernant le multilinguisme, les Mattés ont commencé à apprendre des langues étrangères lors de leur ouverture au monde, apprenant principalement l'Anglais, le Suédois et l'Espagnol. Aujourd'hui, la majorité des Mattés parlent avec un niveau B1 l'anglais, environ 30% parlent avec le même niveau le Suédois ou le Norvégien, et du fait de leur proximité avec le Groënland, environ 20% de la population parle également le Danois.

1.6.2 Viabilité

Le Mattér est une langue très active, parlée par tous les habitants d'Éinlante en tant que leur langue maternelle. Cependant, il est très peu parlé en dehors des frontières du pays, principalement par les territoires proches géographiquement et culturellement d'Éinlante, principalement le Groënland, l'Islande et les pays scandinaves par quelques diasporas et quelques curieux de la culture Mattér.

1.6.3 Mots d'emprunt

La large majorité des mots du Mattér, en particulier les termes quotidiens, viennent du Vieux Nordique, langue parlée en Scandinavie et par les premiers habitants de l'île. Cependant, avec la naissance d'un commerce important entre Éinlante et les différentes puissances européennes, le Mattér incorpora certains mots venant de ces langues européennes, comme le Suédois, l'Anglais ou le Français. Cependant, ces mots d'emprunts restent rare, les Mattés préférant généralement créer de nouveaux mots à bases de racines Mattér, bien que souvent reprenant l'étymologie du mot emprunté, plutôt qu'un emprunt direct dans la langue. Ainsi, « télévision » est traduit par « lynþyn », reprenant la racine *télé-* (« loin ») + « vision ».

1.7 Dialectes

Bien que l'on parle de « Mattér » dans cet ouvrage, il ne s'agit en réalité que de l'une des formes de la langue que l'on peut trouver historiquement. En effet, de nombreux dialectes du Mattér étaient parlés en Éinlante, formant un vaste réseau de langues toutes plus ou moins inter-compréhensibles. Les dialectes d'Éinlante orientale présentent toutefois une

différence plus importante entre leur groupe et le groupe des dialectes occidentaux. On en retrouve encore des traces importantes de nos jours, avec notamment un accent remarquable aisément et quelques différences de vocabulaire concernant les objets quotidiens. Tandis qu'au cours du XX^{ème} siècle tous les dialectes se sont standardisés sur le dialecte de Dhébergette, les dialectes orientaux se sont également standardisés sur le dialecte d'Hurfialthère, donnant ainsi un nouveau dialecte hybride disposant des codes et de la grammaire occidentale, mais d'une prononciation et d'un vocabulaire orientaux. Le dialecte de la capitale est le dialecte officiel de l'île ainsi que celui utilisé par les médias et enseigné dans les écoles, collèges et lycées. Cependant, Éinlante reconnaît l'existence de dialectes locaux et encourage leur apprentissage.

2 Phonologie

2.1 Notes sur la transcription du Mattér

Comme vous pourrez vous en rendre compte aux chapitres §2.2.1 et §2.2.2, le Mattér dispose de deux transcriptions possibles qui seront les transcriptions principalement utilisées dans cet ouvrage, la transcription en IPA (*International Phonetic Alphabet*³) et le script latin natif du Mattér qui sera généralement plus simple et intuitif à lire, malgré un apprentissage sans doute nécessaire de certains caractères. Dans le cas du Mattér, les deux reflètent dans la large majorité des cas la prononciation de la langue, et c'est pour cela que j'utiliserai principalement l'alphabet latin natif. Cependant il peut y avoir certains cas où la prononciation peut légèrement différer de l'orthographe, comme dans les cas d'allophonie (§2.3) ou autres cas inhabituels, auquel cas j'utiliserai la transcription phonétique afin de rendre claire la prononciation. Quand il sera question de transcription phonétique, il sera généralement question de phonétique **générale**, mais il se peut que certaines distinctions se fassent à un niveau plus fin où une transcription phonétique **rapprochée** sera nécessaire pour avoir la prononciation exacte, auquel cas je signalerai cette distinction entre phonétique générale et rapprochée.

La transcription phonétique sera donnée [entre crochets], tandis que des éléments en script natif du Mattér seront <entre chevrons>. La transcription phonétique sera la prononciation générale, et occasionnellement, quand indiqué la phonétique pourra également être une phonétique rapprochée, dénotant une plus grande précision phonétique, notamment dans le chapitre sur l'allophonie (§2.3) ci-dessous.

Il existe également le système d'écriture runique du Mattér, la méthode d'écriture originale de cette langue, mais ce système ne sera utilisé que dans son chapitre dédié (§2.7).

2.2 Inventaire phonétique

L'inventaire phonétique est l'une des signatures d'une langue qui se remarque le plus rapidement. Il s'agit de la collection des sons utilisés en Mattér, ceux que peuvent prononcer ses locuteurs et pouvant être utilisés dans un discours lors de la production de mots et de phrases. Les phonèmes sont les unités sonores les plus petites constatables dans une langue.

On distingue généralement deux catégories de phonèmes : les voyelles, dont la production se fait sans obstruction du passage de l'air dans la bouche, et les consonnes où un certain type d'obstruction au passage de

³<https://www.internationalphoneticassociation.org/content/ipa-chart>

l'air se réalise le plus souvent. Par exemple, le [y] (tel que le <u> de « lune » en Français) se prononce avec les lèvres arrondies, la bouche presque fermée et la langue relevée, alors que le [p] se caractérisera par l'arrêt puis le relâchement soudain de l'air au niveau des deux lèvres sans faire vibrer les cordes vocales en même temps. Ils existent également les diphtongues qui sont considérées par certaines langues, comme par exemple l'Anglais, qui considère une association de deux voyelles comme étant une voyelle unique. Tout cela sera expliqué plus en détails ci-dessous.

Comme mentionné en introduction (§2.3), le choix de l'inventaire phonétique du Mattér s'est basé sur l'inventaire phonétique de langues elfiques créées par Tolkien, notamment le Sindarin.

2.2.1 Consonnes

Le Mattér est une langue disposant d'un panel raisonnable de seize consonnes. Voici ci-dessous le tableau des consonnes du Mattér, en IPA et en latin (voir §2.1).

Table 1: Consonnes du Mattér (IPA)

	nasal	occlusif	fricatif	spirant	battu	spir.-latt.
bilabial	m	p b				
labio-dental			f v			
alvéolaire	n	t d	θ ð		r	l
palatal			ç	j		
labio-velaire				w		
vélaire		k g				
glottal			h			

Table 2: Consonnes du Mattér (alphabet latin)

	nasal	occlusif	fricatif	spirant	battu	spir.-latt.
bilabial	m	p b				
labio-dental			f v			
alvéolaire	n	t d	þ ð		r	l
palatal			ç	i		
labio-velaire				p		
vélaire		c g				
glottal			h			

On peut remarquer que la large majorité des consonnes se situe entre les points d'articulation alvéolaire et bilabial, et toutes les consonnes

occlusives ou fricatives disposent de leur contrepartie sourde ou voisée.

Voici ci-dessous une description individuelle de chaque consonne :

- b** Il s'agit du standard dont disposent le Français dans « bonbon » [bõbõ] ou l'Anglais « believe » [biliv], une consonne bilabiale occlusive voisée [b].
- c** Il s'agit du <k> non aspiré que l'on peut retrouver en Français comme « cas » [ka] ou dans certains cas en Anglais comme dans « skirt » [skɜ:tʰ]. Il s'agit donc de la consonne occlusive uvulaire sourde [k].
- ç** Ce <ç> (ou <ch> / <ʒ>) existe en Allemand dans des termes tels que « nicht » [niçt] ou en Anglais Britannique dans « hue » [çʰ]. Il s'agit d'une consonne fricative palatale sourde [ç].
- d** Il s'agit de la consonne <d> standard que l'on peut retrouver en Anglais dans « dice » [dais], où le <d> est prononcé en bloquant l'arrivée d'air au niveau de la partie rugueuse du palais. Il est donc différent du <d> français qui est prononcé avec la langue rapprochée voire touchant les dents et qui est noté [ḏ], comme dans « dance » [ḏãs]. Le <d> du Mattér est donc bel et bien une consonne occlusive alvéolaire voisée [d].
- f** Il s'agit du <f> standard que l'on retrouve bon nombre des langues telles que le Français [fɛ̃ãse] ou l'Anglais « fit » [fitʰ]. Il s'agit donc d'une consonne fricative labio-dentale sourde [f].
- g** Ce <g> (ou <ǰ> est le <g> dur standard que l'on retrouve dans bon nombre des langues telles que le Français dans « Gar » [gɑ̃] ou en Anglais dans « get » [get]. Il s'agit donc d'une occlusive vélaire voisée [g].
- h** Il s'agit de la même consonne que le [h] que l'on retrouve en Anglais, tel que dans « high » [haɪ] ou en Allemand « Hass » [has]. Il s'agit donc de la consonne fricative glottale sourde [h].
- i** Le <i> représente la voyelle <i> prononcée comme une consonne, la rendant donc effectivement semi-consonne. On la retrouve en Français dans des mots tels que « yak » [jak] ou « yoyo » [jojo]. Il s'agit donc d'une consonne approximante rétroflexe voisée [j].
- l** Ce <l> est le <l> que l'on peut retrouver en Français dans « lire » [liʀ] et dans certains cas en Anglais dans « live » [liv]. Le <l> du Mattér est donc une consonne alvéolaire spirante-latérale voisée [l].

- m** Il s'agit du même <m> que le <m> standard en Français « mère » [mɛʁ] ou en Anglais « me » [mi:]. Il s'agit donc de la consonne nasale bilabiale voisée [m].
- n** Il s'agit du <n> standard que l'on retrouve en Anglais comme dans « not » [nɒt]. Attention, cette consonne est alvéolaire et non dentale comme le <n> français de « nuit » [nɥi]. Il s'agit donc d'une consonne nasale alvéolaire voisée [n].
- p** Il s'agit du <p> non aspiré que l'on retrouve en Français tel que dans « père » [pɛʁ] ou dans certains cas en Anglais comme dans « spoon » [spu:n]. Il s'agit donc de la consonne occlusive bilabiale sourde [p].
- r** Ce <r> peut être retrouvé en Espagnol « perro » ['perɔ], en Tchèque dans « chlor » [xlɔ:r] ou encore en Anglais Écossais « curd » [kɑrd]. Il s'agit d'une consonne alvéolaire roulée voisée [r].
- t** Ce <t> est la contrepartie voisée de <d> et peut se trouver en Danois « dâse » [tɔ:sa], en Luxembourgeois « dënn » [tɛn] ou en Finnois avec « parta » [parta]. Attention, le <t> Français est dental, comme dans « tante » qui est prononcé [tɑ̃t]. Ainsi, le <t> du Mattér est la consonne occlusive alvéolaire sourde [t].
- v** Le <v> du Mattér peut être retrouvé dans des langues tels que le Français dans « valve » [valv], en Allemand « Wächter » [vɛçtɐ] ou en Macédonien « вода » [vɔda]. Il s'agit donc d'une consonne fricative bilabiale voisée [v].
- ð** Cette consonne <ð> peut être trouvée dans des langues tels que l'Anglais dans « this » [ðis], en Allemand Autrichien « leider » [laɪðə] ou en Swahili dans « dhambi » [ðambi]. Il s'agit donc de la consonne fricative dentale voisée [ð].
- þ** Il s'agit de la contrepartie sourde de <ð> qui peut être trouvée en Anglais dans « thin » [θɪn], en Malaisien dans « Selasa » [θelaθa] ou en Espagnol Castillan « cazar » [kãθãr]. Il s'agit de la consonne fricative dentale sourde [θ].
- p** Le <p> est un équivalent du <w> est un son que l'on peut retrouver dans certaines langues comme le Français dans « oui » [wi], en Anglais avec « weep » [wi:p^h], ou en Irlandais « vóta » ['wo:tʲvə]. Il s'agit de la consonne approximante labio-velaire voisée [w].

Les consonnes nasales, occlusives ainsi que le [l] peuvent être doublées, allongeant ainsi leur prononciation. Ainsi, le <tt> de <Mattér> sera prononcé [t:], et <Mattér> sera prononcé ['mat:er].

2.2.2 Voyelles

Le Mattér dispose de relativement peu de voyelles, uniquement six. Voici leur tableau :

Table 3: Voyelles du Mattér (IPA)

	antérieures	centrales	postérieures
fermées	i / y		u
mi-fermées	e	[ə]	
mi-ouvertes	ɛ		ɔ
ouvertes	a		

Table 4: Voyelles du Mattér (alphabet latin)

	antérieures	postérieures
fermées	i / y	u
mi-fermées	é	
mi-ouvertes	e	o
ouvertes	a	

On peut constater que le Mattér est une langue disposant d'une complexité modeste concernant ses cinq voyelles antérieures et d'une simplicité apparente concernant ses deux voyelles postérieures. On notera également que le [ə] est noté entre crochets du fait de sa situation en Mattér en tant qu'allophone (voir le chapitre §2.3) et jamais en tant que voyelle existant par elle-même. Cela implique également son absence du tableau de translittération.

Voici ci-dessous la description de chacune de ces voyelles :

- a** Il s'agit de la voyelle antérieure ouverte non-arrondie [a] que l'on retrouve dans « patte » [pat] en Français.
- e** Il s'agit de la voyelle antérieure mi-ouverte non-arrondie [ɛ] que l'on retrouve dans « bet » [bet^h] en Anglais ou « fête » [fɛt̥] en Français.
- é** Il s'agit de la voyelle antérieure mi-fermée non-arrondie [e] que l'on retrouve dans « blé » [ble] en Français.
- i** On peut retrouver cette voyelle en Anglais comme dans « free » [fri:], « ív » [i:v] en Hongrois ou « vie » [vi] en Français. Il s'agit de la voyelle antérieure fermée non-arrondie [i].

- o Il s'agit de la voyelle postérieure mi-ouverte arrondie [ɔ] que l'on peut retrouver dans « sort » [sɔʁ] en Français, « not » [nɒt] en Anglais australien et néo-zélandais, ou encore dans « voll » [fɔl] en Allemand standard.
- u On peut retrouver cette voyelle en Allemand standard dans « Fuß » [fu:s] ou en Français dans « tout » [tu]. Il s'agit de la voyelle postérieure fermée arrondie [u].
- y On peut retrouver cette voyelle en Allemand standard dans « über » [y:bɐ], en Hongrois avec « tú » [ty:] ou tout simplement en Français dans « lune » [lyn]. Il s'agit de la voyelle antérieure fermée arrondie [y].
- [ə] Cette voyelle se prononce de façon relativement similaire à « le » [lə] en français, dans le suffixe « -lijk » [lɛk] en Néerlandais, ou encore dans « pare » [parə] en Catalan. Il s'agit du schwa.

2.2.3 Diphtonges

Les diphtongues sont des associations de voyelles considérées dans une langue comme étant une voyelle unique, avec la première unité portant la longueur de la voyelle, la seconde n'étant prononcée qu'en relâchant la voyelle. Ainsi, en Anglais, les diphtongues sont assez communes comme avec le terme « je », « I » prononcé [aɪ]. Voici la liste des diphtongues existant en Mattér :

Table 5: Diphtongues du Mattér

latin natif	IPA
ei	[ei]
ea	[ɛa]
eu	[ɛu]
ou	[ɔu]
ai	[ai]
æ	[æɛ]
au	[au]

Toutes ces combinaisons sont, comme décrit ci-dessus, monosyllabiques et sont considérées comme telles par les locuteurs de cette langue. Leur translittération est simple, comme vous pouvez voir ci-dessus, à l'exception du [ei] qui est écrit <ei> et non <éi>. Ces diphtongues se produisent naturellement lors de la juxtaposition des deux voyelles les formant, et

elles peuvent déjà être présentes dans une racine de mot. Ainsi, si une déclinaison ajoute un <a> après un <e>, la diphtongue <ea> se produira naturellement, comme pour la forme nominative de <tere> (*tour*) qui devient <tereant> dans sa forme accusative.

2.3 Allophonie

Bien qu'étant rares, le Mattér a quelques règles à appliquer concernant l'allophonie.

- Si deux voyelles pouvant former une diphtongue se suivent, alors la diphtongue se produira. Exemple : Le <ea> de <tereant> est une diphtongue malgré que le <-ant> ne soit qu'une clitique accolée à <tere> et non partie intégrante de la racine du mot.
- S'il est suivi d'une voyelle dans le même mot, le [i] se transforme en la semi-consonne [j]. Exemple : <friant> (libre-ACC) [frjant]
- Le [i] peut également se prononcer [ɪ] dans certains cas, comme dans les diphtongues, devant un [ç], [j], [w] ou [l], selon le locuteur. Exemple : <neic> [neɪç]
- Le [a] non accentué et placé dans une syllabe n'étant pas la dernière d'un mot (sauf si cette dernière se fini par une consonne nasale) se prononcera comme un schwa lors de l'utilisation d'un niveau de langage n'étant pas soutenu. Exemple : <fician> ['fikjən], <gilðaryt> ['gilðəryt]
- Si un [ɛ] suit un [e] ou vice-versa, alors la première voyelle sera silencieuse et la seconde sera géminée. Exemple : <tereém> se prononce [tɛre:m]
- Le [l] se transforme en « <l> sombre » [ɫ] en fin de syllabe, en particulier avant une pause ou un silence. Exemple : <mæl> [maɛɫ]
- Le [l] géminé [l:] se prononce [ɫ:] dans toutes ses occurrences.
- Le [h] se platalise en [ç] s'il est suivi par un [j], un [e] ou un [i]. Exemple : <hét> [çɛt]
- Si le [h] se trouve entre deux voyelles, il se voisera en un [fi].
- Le [r] se prononcera [r] s'il se situe entre deux voyelles ou [w] et [j].

2.4 Phonotaxes

Les phonotaxes sont des règles importantes car elles permettent de déterminer quelles sont les associations de sons possibles dans une langue. C'est ce genre de règles qui permettent de savoir que des mots tels que <ɪçkpufrɔt> ou <nkɔei> ne sont pas possibles tandis que des mots tels que <éliond> ou <yndeɔt> le sont. Nous avons déjà déterminé dans la partie dédiée aux diphtongues (§2.2.3) et les voyelles pouvant se succéder afin de créer une diphtongue. En revanche, si deux voyelles se suivent sans entrer dans les règles des diphtongues, elles seront considérées comme étant bi-syllabiques, c'est à dire que chacune sera considérée comme une syllabe à part.

Concernant les consonnes, différentes règles s'appliquent selon la situation dans la syllabe.

2.4.1 Attaque

L'attaque est la première partie de la syllabe, les premières consonnes la composant. Elle peut comporter d'aucune consonne à deux consonnes ne contenant pas de semi-voyelle, trois avec une semi-voyelle comme consonne finale.

- Le [j] ne peut être suivi par un [i].
- Le [w] ne peut être suivi par une voyelle postérieure.
- Les fricatives et occlusives peuvent être suivies par un [r] ou un [l], ou par une semi-voyelle.
- Les fricatives peuvent être suivies par une occlusive, par un [r] ou un [l].
- Le [ç] ne peut être suivi par une occlusive voisée.
- Le [h] ne peut être suivi que par un [j] ou un [w] et ne peut pas suivre une autre consonne.

2.4.2 Coda

Le coda (la seconde partie consonnantique de la syllabe la terminant) est composée d'aucune à deux consonnes.

- Les semi-consonnes [j] et [w] ne peuvent se situer dans le coda.
- Les consonnes [r] et [l] peuvent être suivies par une consonne nasale, occlusive ou fricative.

- Les fricatives sourdes ne peuvent être suivies que par des occlusives sourdes.
- Les fricatives voisées ne peuvent être suivies que par des occlusives voisées ou par des nasales.
- Les nasales peuvent être suivies par une occlusive ou une fricative.
- Les occlusives sourdes peuvent être suivies par un [θ].
- Les occlusives voisées peuvent être suivies par un [ð].
- Le [h] ne peut pas se situer dans le coda.

2.4.3 Inter-syllabe

Les consonnes inter-syllabes, situées entre deux voyelles, sont soumises elles aussi à des règles qui leur sont propres.

- Toutes les règles de l'attaque (§2.4.1) sont applicables.
- Les consonnes occlusives peuvent être suivies par une fricative, par un [r] ou un [l].
- Les consonnes bilabiales peuvent être suivies par des occlusives voisées.
- Le [h], tel que dans l'attaque, ne peut s'associer qu'avec le [j] ou le [w] qui le suivent.
- Les consonnes longues (géménées) ne peuvent se produire qu'entre deux syllabes et ne peuvent s'associer à d'autres consonnes.

2.5 Accentuation

Le Mattér est une langue dont l'accentuation est assez simple à suivre étant donné qu'elle se produit sur la syllabe initiale de tout mot constitué de deux syllabes ou plus : l'accent principal porte sur la première syllabe. Pour les mots de trois syllabes, un accent secondaire, moins important que le premier, portera sur la troisième syllabe, et pour les mots de quatre syllabes ou plus il portera sur l'avant-dernière syllabe.

Exceptionnellement, si le locuteur veut mettre une emphase sur un certain terme, une modification supra-segmentale de l'accentuation habituelle s'effectuera : l'accentuation portera sur la seconde syllabe, voire la troisième dans des cas plus rares et dont l'emphase est presque caricaturée. Cela déplacera également l'accent secondaire sur la première syllabe si le mot contient au moins trois syllabes.

2.6 Accents régionaux

Du fait du volume de sa population ainsi que de la taille de l'île d'Éinlante, le Mattér a des variantes régionales se distinguant du Mattér standard décrit dans cet ouvrage. Peu de recherches ont été menées sur ces variances, cependant voici ce qu'il en ressort selon une étude préliminaire.

La variation la plus importante du Mattér standard à un Mattér régional se trouve sur la partie orientale de l'île. On suppose que cela est dû à la division physique de cette dernière dûe à ses volcans, provoquant une division du peuple en deux zones distinctes, et bien qu'il leur ait toujours été possible de communiquer et d'échanger par voie navale, cette division a apportée son lot de modifications au Mattér oriental. La différence la plus flagrante est sans doute sa phonétique et ses voyelles, ces dernières ayant connu un relâchement global, et même pour certaines un arrondissement voire un mouvement vers des voyelles antérieures. On peut également remarquer l'ajout de nouvelles voyelles, dû aux diphtongues ayant elles aussi subi un changement.

	antérieures	centrales	postérieures
pré-fermées	ɪ		ʊ
mi-fermées	ø		
moyennes		[ə]	
mi-ouvertes	ɛ / œ		ʌ / ɔ
pré-ouvertes	æ	ɐ	
ouvertes			ɑ / ɒ

En résumé, voici ci-dessous la correspondance des voyelles du Mattér standard et du Mattér oriental (les phonèmes omis sont inchangés).

standard	oriental
i	ɪ
y	ø
u	ʊ
e	ɛ
ɛ	æ
a	ɑ
ei	ai
ea	œ
eu	ɐ
ɔu	ɔʊ
ai	ɒɪ
ae	ɒ
au	ʌ

Le Mattér oriental dispose également de quelques diphtongues supplémentaires, présentées ci-dessous. Notez que ces diphtongues ne se produisent qu'en fin de mot uniquement.

latin natif	IPA
ir	iə
ur	ʊə
ér	ɛə
or	ɔə
ar	ɑə
eur	ɛə
aer	ɑə
aur	ʌə

De plus, les voyelles <e> et <ae>, en plus de <a> subissent elles aussi un affaiblissement dans les syllabes non accentuées, et les trois s'affaibliront toujours en fin de mot, et disparaissent même si la voyelle est suivie d'une pause et qu'elle fait partie d'un mot pluri-syllabique.

Comme on peut le constater, le Mattér oriental est plus riche en voyelles que le Mattér standard.

Voici des exemples de texte en Mattér, avec le suivant sa prononciation standard et sa prononciation orientale :

- É meþ dy a hynd altið gyiener flyttene.

Standard [e mɛθ dy a hynd 'altið 'gy jɛnɛr 'fly,t:ɛnɛ]

Oriental [ɛ məθ dɔ ə hɔnd 'altið 'gø,jænɛr 'flø,t:æn]

- Mæbroryç dia meccilant beiþ urbyç beiþ.

Standard ['mae,brɔryç dja 'me,k:ilənt beiθ 'urbyç beiθ]

Oriental ['mɔ,brɔrɔç djə 'mɛ,k:ilənt beiθ 'urbøç beiθ]

2.7 Système d'écriture

Le système natif d'écriture Mattér est l'alphabet runique. Voici la correspondance entre chacun des phonèmes du Mattér et des runes utilisées nativement dans leur ordre alphabétique natif :

Table 6: Runes du Mattér

script latin	rune	nom
f	ƒ	feioð
u	ᵛ	ulv
þ	þ	þær
o	ǫ	orn
r	ᚱ	rinna
c	ᚠ	calfér
ç	ᚨ	gelty
p	ᚷ	wyrm
h	ᚨ	héþir
g	ᚷ	cuðar
n	ᚠ	néf
i	ᚠ	iéral
j (uniquement en runes)	*	iaara
p	ᚷ	pyl
ð	ᚷ	ðengil
v	ᚨ	vér
t	ᚠ	tið
b	ᚷ	bér
e	ᚠ	eldyr
m	ᚠ	mény
l	ᚠ	logar
d	ᚠ	ður
é	ᚨ	éþpér
a	ǫ	areð
y	ᚠ	ylgar
æ	ǫ	ævy
ea	ᚷ	ealant
séparateur de mots	·	þtikyl
marquer de pauses	:	çild
séparateur de phrases	*	ru

Exceptionnellement, et contrairement aux autres, les diphtongues <ae> et <ea> disposent de leur propre morphème, respectivement <ealant> et <çild>. Cet alphabet est généralement utilisé horizontalement de

Table 8: Exemples d'écritures native du Mattér

latin natif	runique	alternatif
bryð	ᛃᚱᚱᚰ	bryz / brydh
þpic	ᚰᚱᚱᚱ	spich / thpiʒ
iea	*ᚱ	jea
mænd	ᚱᚱᚱᚱ	maend
neþty	ᚰᚱᚱᚱᚱ	nesty / nethy
paćen	ᚱᚱᚱᚱᚱ	wachen / waʒen
ćciag	ᚱᚱ*ᚱᚱ	chcjaʒ / ʒcjaʒ

qui se forment naturellement de l'adposition de deux voyelles. Cependant, cela ne présente pas de véritables difficultés orthographiques tant que l'on peut garder à l'esprit l'origine grammaticale du mot. Ainsi, les mots dérivés de <fri> s'écriront systématiquement avec un *iéral* et non avec un *iara* dans des termes tels que <friant>.

En réalité, l'erreur d'orthographe la plus commune chez les Matté est la non-utilisation du *iara*, qui tend à être de plus en plus remplacé par le *iéral* afin de refléter l'orthographe latine du Mattér. Certains militent même pour abroger le *iara* dans les orthographes officielles afin de simplifier ces dernières.

3 Topologie morphologique

Le Mattér est une langue à tendance polysynthétique, fortement orientée sur l'agglutination de mots et de particules pour son aspect grammatical, mais également de mots entre eux lors de la création de nouveaux mots. Bien que de nombreux mots du Mattér soient monosyllabiques ou bi-syllabiques dans leur forme standard, il n'est pas rare de les rencontrer avec des morphèmes supplémentaires, généralement des suffixes, leur donnant un rôle grammatical ou des informations supplémentaires, tel que leur nombre. Exemples :

- Hyrfialþærun marcéðoç ficianaðant þællea.

Hyrfialþær-un marcéð-oç fician-aþ-ant þæll-ea.

Hyrfialþær-GEN marché-LOC poisson-PL-ACC vendre-3SG:PRES:INDIC

Il vend du poisson au marché d'Hurfialthère.

On peut voir que chaque mot dans cette phrase dispose d'un élément grammatical distinct de sa racine, chacun de ces éléments grammaticaux permettant à la phrase d'avoir un sens compréhensible.

- *Hyrfialþær* est le lieu où se trouve le marché, et donc également le détermine ; il s'agit d'un marché, certes, mais le marché d'Hurfialthère. Ce dernier est donc décliné au génitif via l'ajout d'un suffixe *un*. On peut remarquer par ailleurs que le Mattér traite de manière identique les noms communs et les noms propre quant à la déclinaison grammaticale.
- *Hyrfialþarén marcéð* est un groupe nominal désignant le lieu où s'est déroulée l'action, il est donc décliné au locatif. Notez que le groupe nominal est traité comme un bloc unique et non comme plusieurs entités séparées. Le groupe nominal se voit donc affixé par un *oç*.
- *fician* signifie « poisson » en Mattér. Étant donné que plusieurs poissons sont vendus (l'indénombrable n'existe pas en Mattér), un suffixe *aþ* est accolé à *fician* afin de marquer le pluriel. Il s'agit ici du patient de la phrase verbale et est donc son objet et est de ce fait décliné à l'accusatif via l'ajout du suffixe *ant*.
- Le verbe présente la racine *þæll* qui n'est pas en soit un morphème libre, contrairement aux autres mots précédents sans leurs suffixes ; cela signifie que bien que *þæll* soit la racine du verbe « vendre », il ne peut pas être utilisé en tant que tel dans un discours en Mattér, et l'utilisation d'autre morphèmes liés à la racine sont nécessaires.

Ainsi, le morphème *ea* permet d'indiquer l'accord avec l'agent du verbe qui est à la troisième personne du singulier, indique le temps présent et le mode infinitif. Il s'agit d'un exemple d'un des éléments polysynthétiques fusionnels du Mattér.

Les mots eux aussi sont, comme mentionné ci-dessus, un exemple du caractère fusionnel du Mattér. Par exemple, le nom de la ville Hurfialthère, ou *Hyrfialþær* dans son orthographe originale, est le composé de deux mots, « hyrfial » et « þær », signifiant respectivement « volcan » et « lagon, lac salé ». « Hyrfial » lui-même est également un mot composé de « hyr », signifiant « flamme », et de « fial » signifiant « montagne ». Ainsi, on sait qu'Hurfialthère a été nommée ainsi du fait de sa proximité à un volcan et du fait de sa situation géographique, dans un lagon presque fermé donnant sur la mer d'Éinlante.

4 Classes de mots

Comme dans toutes les autres langues, plusieurs types de mots ayant plusieurs types de rôles existent en Mattér. Nous discuterons donc dans cette section des majeures classes de mots existant dans cette langue, les noms, les verbes, les adjectifs et les adverbes.

4.1 Noms

4.1.1 Types de noms

4.1.2 Pronoms

4.2 Verbes

4.2.1 Infinitif

4.2.2 Nominalisation

4.3 Adjectifs

4.4 Adverbes

5 Ordre des constituants basiques

5.1 Clauses principales

5.2 Phrase prépositionnelles

5.3 Phrases nominales

5.3.1 Modificateurs

5.3.2 Constructions génitives

5.3.3 Clauses relatives

5.4 Phrases verbales

5.5 Comparatifs

5.6 Résumé

6 Prédicats nominaux

7 Phrases existentielles, locationnelles et possessives

8 Expression des relations grammaticales

8.1 Déclinaison – Noms

8.2 Déclinaison — Pronoms

8.3 Accord des verbes

8.4 Accord des adjectifs

9 Temps, aspects et modes

9.1 Temps

9.2 Aspect

9.3 Modaux auxiliaires

9.4 Causatif

9.4.1 Causatif lexical

9.4.2 Causatif analytique

9.5 Passif

9.6 Réflexif

9.7 Réciproque

9.8 Questions

9.8.1 Question absolue (oui/non)

9.8.2 Question relative

9.9 Impératif

10 Négation

11 Combinaison de clauses

11.1 Clauses relatives

11.2 Verbes en série

11.3 Clauses de complément

11.3.1 Compléments de stems basiques

11.3.2 Compléments <tél> et <piv>

11.4 Clauses adverbiales

11.5 Coordination

12 Structures marquées pragmatiquement

13 Glossaire

mot en Mattér [phonétique] (élément de langage) Définition(s)

Abréviations :

adj adjectif

adv adverbe

conj conjonction

ind indénombrable

inter interrogatif

n nom commun

np nom propre

pau paucal

pl pluriel

pron pronom

sg singulier

vi wccverbe intransitif

vt verbe transitif

on onomatopée

13.1 Actions physiques

13.2 Amour

13.3 Animaux

bern [bern] (n) ours

calfér [ˈcalfer] (n) veau

cat [kat] (n) chat

cyvénd [ˈkykvend] (n) animal domestiqué, de compagnie

dur [dur] (n) cerf, biche

dyr [dyr] (n) animal, généralement sauvage, bête sauvage

ficián [ˈfikjan] (n) poisson

fogel [ˈfɔgɛl] (n) oiseau

gelty [ˈgɛlty] (n) sanglier (sauvage)

hryþ [hryθ] (n) jument

hynd [hynd] (n) chien

héþir [ˈheθir] (n) faucon

héþtyr [ˈheθtyr] (n) cheval

o ficián [ɔ ˈfikjan] (vt) pêcher

o gyien [ɔ gjɛn] (vi) aboyer (animaux, chiens)

orn [ɔrn] (n) aigle

ulv [ulv] (n) loup

wyrm [wyrn] (n) wyrm, dragon serpent (animal fantastique)

ylgar [ˈylgar] (n) louve

éþþér [ˈeθwer] (n) brebis

cuðar [ˈçuðar] (n) mouton

13.4 Art

den [dɛn] (n) danse

freði [frɛði] (n) histoire (science, faits), savoir

lyþt [lyθt] (n) art

o dene [o dɛnɛ] (vi) danser

þéga [θega] (n) histoire (légende)

pen [wɛn] (adj) beau, joli

13.4.1 Écriture

boccé [ˈbɔkːe] (n) livre

breif [brɛif] (n) lettre, missive

o léþan [ɔ ˈleθa] (vt) lire

o rittan [ɔ ˈritːa] (vt) écrire, graver des runes

o géren [ɔ ˈgerɛn] (vt) écrire, tracer des runes ou lettres latines sur une surface plane (parchemin, papier,...)

ryn [ryn] (n) rune, lettre alphabétique

13.4.2 Visuel

o mércan [ɔ ˈmerkan] (vt) dessiner, marquer

o þteinan [ɔ ˈθtɛinan] (vt) peindre

þteinér [ˈþtɛinér] (n) peinture, image

13.4.3 Audio

céveð [ˈkeveð] (n) poème

myþic [ˈmyθik] (n) musique

o þongan [ɔ ˈθɔŋan] (vi) chanter

<o þongan> est un verbe intransitif. Afin d'exprimer l'idée de chanter quelque chose, comme en français, on utilise l'ablatif pour le patient sémantique. Exemple : Céveðac þonge. *Je chante un poème.*

13.5 Astronomie

iurd [jurd] (n) monde, Terre

iurþtiern [ˈjurθtjɛrn] (n) planète

gymmur [ˈgymːur] (n) espace, vide céleste

mény [ˈmeny] (n) lune

þtiern [θtjɛrn] (n) étoile, astre

þynna [ˈθynːa] (n) soleil

13.6 Bâtiments

o flytten [ɔ flyt:ɛn] (vi) déménager

gæt [gaset] (n) rue, allée

13.6.1 La ville

urby [ˈurby] (n) ville

13.6.2 Les types de bâtiments

bér [ber] (n) maison (lieu de vie, chez soi, en. « home »)

hyþ [hyθ] (n) maison (bâtiment, en. « house »)

tere [ˈtɛrɛ] (n) tour, haut monument

13.7 Commerce

marcéð [ˈmarkeð] (n) marché

o þælle [ɔ ˈsael:ɛ] (vt) vendre, donner à quelqu'un

o geffan [ɔ ˈgɛf:an] (vt) donner, offrir

o caupe [ɔ ˈkaupɛn] (vt) acheter, payer pour

Il est possible d'utiliser un élément datif pour ce verbe afin de signifier la personne recevant le paiement, et généralement également vendant l'élément acheté.

13.8 Conflits

fri [fri] (adj) libre, indépendant

13.9 Conteneurs

13.10 Corps

armér [ˈarmer] (n) bras

bac [bak] (n) dos

fiŋgér [ˈfiŋgɛr] (n) doigt

hond [hɔnd] (n) main

hérðér [ˈherðer] (n) partie haute du dos, au niveau des omoplates

lycam [ˈlykam] (n) corps

néf [nef] (n) nez

13.11 Couleurs

ræð [raeð] (adj) rouge

13.12 Dimensions

13.12.1 Distance

lyn [lyn] (n) loin, lointain

13.12.2 Taille

meccil [mæk:il] (adj) grand, imposant, puissant, fort

þmoð [θmɔð] (adj) petit, étroit

þtor [θtɔr] (adj) gros, grand, de grande taille, large

13.12.3 Quantifieurs

mænd [maend] (adj) beaucoup

vend [vend] (adj) peu, un peu

13.13 Direction

vinþtri [ˈvinθtri] (adj) gauche

hégri [ˈhegri] (adj) droite

13.14 Eau

13.15 Effort

13.16 Éléments

eldyr [ˈeldyr] (n) feu, passion

hyr [hyr] (n) flamme

13.17 Émotions

eldyr [ˈeldyr] (n) feu, passion

lycce [ˈlykːɛ] (adj) joyeux, content

o pilia [ɔ ˈwilja] (vt) vouloir, avoir envie de

pille [ˈwilːɛ] (n) souhait, désir

13.18 Évaluation

13.19 Événements

ru [ru] (n) pause, repos (long), vacances

çild [çild] (n) pause, repos (temporaire), jour férié

o çilden [ɔ ˈçilden] (vi) se reposer, rester, faire une sieste

13.20 Existence

o verde [ɔ ˈverde] (vt) devenir, se transformer en, changer en, se produire.

< o verde > est notamment utilisé pour le verbe « naître », < o verde fyttant > [o ˈverde ˈfytːant].

13.21 Forme

þtikyl [ˈθtikyl] (n) point

çlið [çlið] (n) côté

hultar [ˈhultar] (n) chose

13.22 Gouvernement

cyng [kyng] (n) roi

cyngyt [ˈkyngyt] (n) royaume

faðcyng [ˈfaðkyng] (n) père-roi, souverain de la patrie

faðcyngyt [ˈfaðkyngyt] (n) royaume, père patrie

iéral [ˈjeral] (n) jarl, seigneur

landyt [ˈlandyt] (n) pays

ðengil [ˈðengil] (n) noble

13.23 Grammaire

annéð [ˈan:eð]

- (adj) autre, différent. Exemple :
- (pron) l'autre

béta [ˈbeta] (adv) pas beaucoup, peu (antonime : très)

eða [ˈeða] (adv) ou.

Marque un choix entre deux phrases nominales. Pour la conjonction entre propositions, voir [ella](#).

ja [ja] (adv) ouais (colloquial)

jæ [jæ] (adv) oui

licca [ˈlik:a] (adv) aussi, de même, dans la même veine

méllém [mel:em] (adv) entre (deux personnes)

na [na] (adv) nan (colloquial)

neiç [neiç] (adv) aucun

næ [næ] (adv) non

ov [ɔv] (adv) aussi, également, en plus

velgi [ˈvelgi] (adv) très

þiv [θiv] (conj) parce que, du fait de

þém [θem] (inter) quand, à quel moment

13.23.1 Articles définis

Les articles définis servent à indiquer un élément précis, contrairement à un élément général désigné lors de l'absence d'article défini. Ainsi en Français, on utilise « le », « la » ou « les » comme articles définis. En revanche, le Mattér aura une absence de déterminants là où le Français dispose d'articles indéfinis. Comme on peut le voir ci-dessous, l'article défini s'accorde en genre et en nombre au nom auquel il est attaché.

Exemple :

Table 9: Articles définis du Mattér

nombre	genre	article
singulier	N,NHUM	a
singulier	M	é
singulier	F	al
singulier	NHUM	en
paucal	N,M,F	od
paucal	NHUM	yt
pluriel	N,M,F	eþ
pluriel	NHUM	ev

français	mattér	gloss
la tour	en tere	ART.DEF.SG.NHUM tour
les chats (peu)	od cetet	ART.DEF.PAU.N chat-PAU
les villes	ev urbyþ	ART.DEF.PAU.PL ville-PL

Ici, <od> est utilisé pour montrer une proximité et/ou affection entre le locuteur et lesdits chats, mais si un tel lien n'existe pas le locuteur aurait pu choisir d'utiliser l'article défini au genre non-humain <yt> s'il le souhaite.

13.23.2 Déterminants démonstratifs

Le déterminant démonstratif du Mattér a une fonction très similaire au déterminant démonstratif du Français, tels que « ce », « cet », « cette » et « ces ». De même que pour les articles définis, ils s'accordent en nombre, mais également selon la distance, allant de visible proche à invisible en passant par visible éloigné.

Table 10: Déterminants démonstratifs du Mattér

distance	nombre	article
proche du locuteur	singulier	an
proche du locuteur	paucal	at
proche du locuteur	pluriel	að
proche de l'interlocuteur	singulier	em
proche de l'interlocuteur	paucal	ed
proche de l'interlocuteur	pluriel	eð
éloigné	singulier	un
éloigné	paucal	ut
éloigné	pluriel	uð

13.23.3 Outils interrogatifs

Les outils interrogatifs servent à s'enquérir d'une information sur un sujet. Le Mattér dispose des termes suivants :

domaine	français	outil	phonétique
sujet	qui	fe	[fɛ]
objet	quoi	fent	[fɛnt]
datif	à qui	fɛp	[fɛθ]
locatif	où	feç	[fɛç]
ablatif	depuis où	fec	[fɛk]
limitatif	jusqu'où	fém	[fɛm]
génitif	de qui	fon	[fɔn]
but	pourquoi, dans quel but	feren	[fɛrɛn]
raison	pour quelle raison	ferve	[fɛrvɛ]
choix	lequel	fervid	[fɛrvɪd]
instrumental	comment	ferden	[fɛrdɛn]
temporel	quand	fertið	[fɛrtið]
temporel ablatif	depuis quand	fertiðoç	[fɛr,tiðɔç]
temporel limitatif	jusqu'à quand	fertiðac	[fɛr,tiðak]

Exemples :

- **Fe** en eppelant etano? Thror etano. *Qui a mangé la pomme ? C'est Thror qui l'a mangée.*
- **Éptrið fent** etano? Eppelant etano. *Qu'a mangé Estrið ? C'est une pomme.*
- Thror eppelant **fɛp** geffo? Aldaç geffo. *À qui Thror a-t-il donné une pomme ? Il l'a donnée à Alda.*
- Du **feç** gei? *Où vas-tu ?*
- Hint **fec fém** gér? *D'où à où allez-vous ?*
- **Fon** landytoç bept bband? *Dans quel pays habites-tu ? (litt. dans quel pays / territoire habites-tu ?*
- **Feren** Mattérant frégei? *Pourquoi, dans quel but apprends-tu le Mattér ?*
- **Ferve** Mattérant frégei? *Pourquoi apprends-tu le Mattér, quelle est ta motivation ?*
- Eppelɛpant eða curɓabérant, **fertið** y caupei? *Entre des pommes ou des cerises, que vas-tu acheter ?*

- **Ferden** urbyþ gon? *Comment êtes-vous allé à la ville ?*
- **Fertið** bryðdegynant haþt? *Quand est ton anniversaire ?*
- **Fertiðoc** Mattérant frégei?/ *Depuis quand apprends-tu le Mattér ?*
- **Fertiðac** y cilde? *Jusqu'à quand est-tu en vacances ?*

13.23.4 Conjonctions

ar [ar] (conj) et

að [að] (conj) que (*that* en anglais)

ella ['el:a] (conj) ou

<ella> sert de conjonction coordination entre propositions, tandis que <eða> sert à indiquer un choix entre des phrases nominales. Exemple :

Eppelant eða cirþabéreþant ei giép etand ella utant ei giép caupend.
Il était en train de manger une pomme ou des cerises, ou bien il était en train de les acheter.

men [mɛn] (conj) mais

némme ['nem:e] (conj) excepté, à moins que

og [ɔg] (coni) et, cependant, toujours est-il que

æn [æn] (coni) et, mais

ér [er] (conj) quand (pas interrogatif)

ðea [ðea] (coni) mais, introduit une question

13.23.5 Prépositions

tél [tel] (prep) pour, afin

þiv [θiv] (prep) pour la raison de, du fait de.

13.23.6 Pronoms

- Première personne :
- Seconde personne :
- Troisième personne :

Table 11: Pronoms de la première personne

	nominatif	accusatif	datif	génitif
singulier	çeg	çent	çeið	çyn
paucal	þi	þid	þið	þyn
pluriel	non	nound	nonþ	nun

Table 12: Pronoms de la seconde personne

	nominatif	accusatif	datif	génitif	vocatif
singulier	du	daun	duð	dyn	udy
paucal	im	eint	ði	nim	eny
pluriel	min	meint	minþ	meun	miny

Table 13: Pronoms de la troisième personne

	nominatif	accusatif	datif	génitif	vocatif
sg neutre	hé	hét	heþ	hén	yhé
sg masculin	hae	haed	haeð	haen	yhae
sg féminin	hou	hound	huð	houn	yhou
sg non-humain	hit	hint	hiþ	him	yhi
pau neutre	hei	heit	heiþ	hein	yhei
pau masculin	þa	þad	þaið	þan	yþa
pau féminin	þu	þunt	þou	þun	yþu
pau neutre	hou	hot	hoþ	ðo	yðou
pl neutre	hea	hint	heaþ	heam	heaþy
pl masculin	þa	þat	þaið	þan	þaiðy
pl féminin	þu	þunt	þou	þun	yþu
pl non-humain	hou	hout	houþ	ðo	houþy

13.24 Guerre

iara [ˈjara] (n) bataille

o lætte [ɔ ˈlætːɛ] (vi) perdre, se rendre, abandonner

13.25 Légal

retty [ˈrɛtːy] (n) droit (civil, légal, moral,...)

13.26 Lieux

13.26.1 Villes

Hurfialþær [ˈhyrˌfjalsær] (np) Hurfialthère

Historiquement, il s'agit de la première ville d'Éinlante, fondée en 882. Cette ville est le cœur économique de la partie orientale de l'île, et elle abrite le second plus grand port du pays après celui de Dhébergette (Ðeberget). En 2020, Hurfialthère est la seconde ville la plus importante d'Éinlante en termes de population et d'économie, abritant 220.000 habitants.

Ðeberget [ˈðɛbɛrɛt] (np) Dhébergette

Capitale d'Éinlante, fondée en 884. Il s'agit de la première ville du pays en termes de population et d'économie, et elle est également la ville abritant toutes les instances du gouvernement à échelle nationale. Son activité principale se base surtout sur l'activité portuaire, dont la pêche et le commerce. En 2020, Dhébergette abrite une population de 560.000 habitants.

13.27 Lumière

deccar [ˈdɛkːar] (adj) sombre, obscur, noir (absence de lumière)

leiþ [leiθ] (n) lumière, lanterne

leiþér [ˈleiθer] (adj) brillant, clair, lumineux

myrcér [ˈmyrker] (n) obscurité, ténèbres

13.28 Mental

frihyt [ˈfrihyt] (n) liberté

léc [lek] (adj) égal, similaire, pareil

þoc [θøk] (n) pensée, raison

13.29 Mesures

13.30 Métaux

13.31 Mouvements

canal [ˈkanal] (n) canal, voie navigable, conduit, salon de communication

o commén [ɔ kɔm:en] (vi) venir, arriver

o liegga [ɔ ˈlieg:a] (vi) aller à travers champs, sans suivre de chemin, errer

o rinna [ɔ ˈrin:a] (vi) courir, couler (eau, liquide)

o ga [ɔ ga] (vi) aller

þcort [θkɔrt] (adi) rapide

13.32 Nature

berg [berg] (n) rocher, petite colline

ealant [ˈealant] (n) île

fial [fjal] (n) montagne

hyrfial [ˈhyrfjal] (n) volcan

lant [lant] (n) terre

logar [ˈlɔgar] (n) mer, eau de mer, eaux maritimes

pyl [pyl] (n) bois, petite forêt

þær [saer] (n) golfe, lac salé dû à la mer

træ [trae] (n) arbre

þær [θaer] (n) mer

13.33 Nombres

al [al] (adi) tout, tous

norm [nɔrm] (n) nombre, numéro (ordinal)

13.33.1 Nombres cardinaux

Comme présenté dans le chapitre sur les nombres (§13.33), voici ci-dessous les nombres cardinaux du Mattér. Leur utilisation est détaillée dans le chapitre mentionné ci-dessus.

nombre	terme	phonétique
0	nyn	[nyn]
1	æn	[aɛn]
2	tpéa	[twea]
3	ðe	[ðɛ]
4	fro	[frɔ]
5	ðeif	[deif]
6	ccæc	[çkaek]
7	þean	[θean]
8	açt	[açt]
9	onnén	[ˈon:ɛn]
10	dran	[dran]
20	tieg	[tjɛg]
30	ðiea	[ðjɛa]
40	frie	[frjɛ]
50	ðeig	[ðɛig]
60	cciaçg	[çkjaçg]
70	þieg	[θjɛg]
80	açteig	[ˈaçteig]
90	onneg	[ˈon:ɛg]
100	anrad	[ˈanrad]
1000	tanþen	[ˈtanθɛn]
1 0000	deten	[ˈdetɛn]
1 0000 0000	mollen	[ˈmɔl:ɛn]
1 0000 0000 0000	vrelieñ	[ˈvrɛljɛn]

13.34 Nourriture

o etan [ɔ etan] (vt) manger

o þpiç [ɔ θpiç] (vt) (vulgaire) manger, bouffer

13.35 Outils

paçen [ˈwaçɛn] (n) voiture

13.36 Parenté

feioð [ˈfejoð] (n) femme

meþ [mɛθ] (n) homme, personne

ylð [yld] (n) être humain, Homme, humanité, le monde entier

13.36.1 Famille

bruðyr [ˈbruðyr] (n) frère

dottyr [ˈdɔtːyr] (n) fille

faðmoð [ˈfaðmoð] (n) parent

faðér [ˈfaðer] (n) père

fobror [ˈfɔbrɔr] (n) oncle paternel

foþtyr [ˈfɔθtyr] (n) tante paternelle

maþtyr [ˈmaθtyr] (n) tante maternelle

moðér [ˈmoðer] (n) mère

mæbror [ˈmæbrɔr] (n) oncle maternel

o faðmoðan [ɔ ˈfaðmoðan] (vi) élever (en particulier un enfant)

o faðérran [ɔ ˈfaðer:an] (vi) devenir père

o moðérran [ɔ ˈmoðer:an] (vi) devenir mère, accoucher

þon [θɔn] (n) fils

þypter [ˈθyθter] (n) sœur

13.37 Parole

nam [nam] (n) nom

o þeg [ɔ þeg] (vt) dire

ryd [ryd] (n) voix

13.38 Péchés

13.39 Peoples

Alfén [alfen] (n) Elfe

Deccalfén [ˈdɛ,k:alfen] Elfe sombre, *Dökkálfar*

Leþþalfén [ˈlɛ,ʃ:alfen] Elfe lumineux, *Ljósálfar*

13.40 Physique

éccçi [ˈɛk:çi] (on) éternuement

13.41 Possession

o tynne [ɔ ˈtyn:ɛ] (vt) perdre quelque chose

o þette [ɔ ˈset:ɛ] (vt) doter, équiper

13.42 Religion

Fréyia [ˈfrɛ,yja] (n) Freyja

Fréyr [ˈfrɛyr] (n) Freyr

Odin [ˈɔdin] (n) Odin

Valalla [ˈva,lal:a] (n) Valhalla

bæn [baen] (n) prière, demande, requête (sens religieux)

Þor [θɔr] (n) Thor

guð [guð] (n) dieu païen

guþ [guθ] (n) Dieu (monothéisme)

13.43 Savoir

o cyn [ɔ kyn] (vt) savoir

o vitté [ɔ ˈvit:e] (vt) savoir, connaître, être conscient de.

o þiea [ɔ sjea] (vt) connaître, savoir superficiellement.

En Mattér, une différenciation est faite entre le fait de savoir ou connaître quelque chose superficiellement <o þiea>, avoir une connaissance plus approfondie du sujet <o cyn> ou bien avoir une véritable maîtrise de la connaissance sur le sujet <o vitté>. Par exemple, une personne connaissant de nom une langue dira <an tyngant þieæ> (« j'ai connaissance de cette langue », sous-entendu qu'il sait de quoi il s'agit, que ça existe, mais sans plus), une personne apprenant mais ne maîtrisant pas la langue dira <an tyngant cyne> (« je connais cette langue », sous-entendu suffisamment pour pouvoir un peu s'exprimer avec sans pour autant la maîtriser), et une personne parlant couramment cette langue dira <an tyngant vitté> (« je connais bien cette langue », impliquant une connaissance profonde du sujet).

13.44 Sensations

bevit [ˈbevit] (adj) conscient

bevityt [ˈbeˌvityt] (n) conscience

o lita [ɔ ˈlita] (vt) regarder, observer

þyn [θyn] (n) vision, vue

13.45 Sexe

13.46 Société

areð [ˈarəð] (n) courage

dyrc [dyrk] (n) gloire

gilðar [ˈgilðar] (n) valeur, mérite

gilðaryt [ˈgilðaryt] (n) dignité, valeur (concept), mérite (concept)

o heillen [ɔ ˈhɛil:ɛn] (vt) glorifier, rendre gloire à.

<heillen> ne prend pas argument accusatif mais un argument datif. Ainsi, « je rend gloire à Odin » se traduit <Odiniþ heille>, Odin-DAT glorifier-1S:PRES.

13.46.1 Relations sociales

félag [ˈfelag] (n) ami, compagnon, partenaire, camarade

ie [jɛ] (adv, inform.) ouais

iea [jea] (adv) oui

ne [nɛ] (adv, inform.) nan

nea [nea] (adv) non

13.47 Substances

13.48 Temps

altið [altið] (adv) tout le temps

dæg [daeg] (n) jour

menyþ ['menyθ] (n) mois

morg [mɔrg] (adv) demain

neþty ['nɛθty] (adj) prochain, suivant

nu [nu] (adv) maintenant, tout de suite

o tebyr [ɔ 'tɛbyr] (vt) passer (du temps)

tið [tið] (n) temps

voc [vɔk] (n) semaine

þcyrm [θkyrm] (n) crépuscule, moment du coucher de soleil

galm [galm] (adj) vieux, ancien

gyrneg ['gyrnɛg] (n) moment du lever de soleil, matin

gærn [gaern] (n) année

13.48.1 Saisons

hauptér ['hauθɛr] (n) automne

o hauptéran [ɔ 'hauθ,ɛran] (vt) approcher de l'automne

o vérran [ɔ 'vɛ:r:an] (vt) approcher du printemps

o vétteran [ɔ 'vɛ:t:ɛran] (vi) approcher de l'hiver

o þymméran [ɔ 'θy,m:ɛran] (vt) approcher de l'été

vér [vɛr] (n) printemps

vétter ['vɛ:t:ɛr] (n) hiver

þymmér ['θym:ɛr] (n) été

13.49 Travail

13.50 Végétaux

13.50.1 Fruits

cirþabér ['kir,θaber]

eppel ['ep:ɛl] (n) pomme

13.51 Vêtements

13.52 Vie et santé

bryð [bryð] (n) naissance

bryðdeg ['bryðdɛg] (n) jour de naissance, anniversaire (<bryð> + <deg>)

ein [ɛin] (adj) isolé, solitaire

gemmel [gɛm:ɛl] (adj) vieux, âgé.

<gemmel> peut être utilisé pour désigner un âge. Par exemple, « j'ai vingt ans » peut s'exprimer <ðe tʀɛg gærneþ gemmel be> (litt. « je suis vieux de vingt-trois ans »), <gemmel> étant au nominatif il se réfère donc forcément au sujet du verbe, ici la première personne du singulier.

lyf [lyf] (n) vie (concept)

lyvér ['lyver] (adj) vivant

ævi ['ævi] (n) vie (période), souffle, âge

mein [mɛin] (n) douleur

meinpaç [mɛinwaç] (n) ambulance (<mein> + <paçen>)

o bpén [ɔ bwen] (vi) vivre, habiter

13.53 À trier

modðét ['mɔðdɛt] (adj) opposé, aux antipodes

14 Annexes